

ABONNEMENTS
 Suisse Fr. 14.-
 Av. Bulletin off. . Fr. 21.50
 Etranger Fr. 22.-
 Av. Bulletin off. . Fr. 29.-
 Chèques post. Il c 58
 Joindre 20 ct.
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
 Martigny, tél. (026) 6 10 31

Le Confédéré

Organe du
PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ
 ANNONCES :
 Canton 12 ct. / Suisse 13 ct.
 RÉCLAMES : 30 ct.
 Avis mortuaires : 25 ct.
 Régie des annonces :
 Publicitas Sion et succursales

EN PASSANT...

Mort d'un artiste

Ceux qui avaient approché, au cours de ces derniers jours, le chanoine Broquet ne l'avaient pas reconnu :

Amagré, les yeux enfoncés, le menton mangé de barbe, il attendait la mort sans se plaindre et gardait au milieu des pires souffrances une lucidité terrible.

Il ne voulait se souvenir que des années heureuses afin de mieux remercier Dieu de son passage en ce monde et d'attendre avec sérénité la fin.

Pas de murmures, pas de révolte. Quand le mal, un mal insoutenable et constant, le torturait trop, il se crispait pour ne pas crier et bientôt il retrouvait son calme.

Son neveu, Pierre Champion, m'a dit combien il avait été bouleversé par tant d'abnégation.

D'autres aussi. Aloys Fornerod a exprimé dans la « Tribune de Lausanne » son admiration pour le musicien et appelé les œuvres marquantes de sa carrière.

Ce n'est pas à moi de porter un jugement sur elles, mais ce que je sais c'est que le chanoine Broquet, à l'instar d'Arthur Parquet, professait pour son art un respect ombrageux. Il répugnait à la facilité.

Toujours insatisfait, il se préoccupait de l'inaccessible perfection, revoyait ses manuscrits quand il ne les détruisait pas, et se montrait impitoyable envers lui-même.

Il ne publiait que rarement ce qu'il écrivait, tant lui paraissaient pauvres ses moyens d'expression en regard de ses rêves.

A ce signe on reconnaît le véritable artiste. Il n'ignorait pas qu'il allait mourir et jusqu'au dernier moment il fut davantage hanté par le souci d'anéantir ce qui lui semblait faible dans son œuvre, que de sauver ce qui pouvait l'être.

Cher chanoine Broquet qui passait presque inaperçu, tandis que tant d'autres, moins doués que lui, tentaient de se faire un nom par une publicité tapageuse !

En plein succès il gardait cet air sombre et méditatif qui révélait ses doutes sur l'authenticité de son talent et il montrait plus de tourment que de joie.

Les applaudissements, les éloges, les appels flatteurs, rien ne le grisait. La musique, il l'aimait trop pour ne pas redouter de la mal servir.

Cependant, au déclin de sa vie, avec cette rigueur qu'il mettait à se juger lui-même, il tenta de conserver ce qui lui semblait valable et de se détacher du reste.

Il a gardé et signé de son nom les pages vraiment inspirées où il s'était engagé tout entier, cœur et âme, lui si réservé sur ses sentiments, si douloureusement secret et si timide.

On ignore donc ce qui subsistera d'une œuvre dont il fut le plus dur critique, et qu'il n'eut pas le temps d'achever.

Je voudrais rendre hommage ici, tout simplement, à l'artiste.

Il fut cela dans la plus haute acception du mot, dédaigneux des honneurs, sourd aux flatteries, incrédule de sa propre valeur, mais se connaissant assez pour savoir qu'à travers toutes ses tentatives, l'une ou l'autre pourtant, avaient eu de l'élan, de la pureté, de la flamme.

Peut-être aurait-il tout détruit si des amis n'avaient veillé sur ses manuscrits.

Ceux qu'il a choisis de sa main, à l'heure où déjà il n'était plus de ce monde, attesteront de sa magnifique probité.

A. M.

ITALIE Le difficile apprentissage

Près d'un quart de siècle de fascisme a fait la route bien glissante aux démocrates italiens qui tentent sincèrement de promouvoir dans leur pays un idéal de liberté et de tolérance. La présence d'un parti communiste extrêmement fort et bien organisé — ne représentait-il pas le tiers des électeurs ! — qui profite avec astuce et la plus grande mauvaise foi de toutes les difficultés intérieures et extérieures pour se renforcer, ne facilite en rien la solution des problèmes les plus urgents. La pauvreté qui règne à l'état endémique dans certaines régions du Sud principalement, offre un terrain approprié aux efforts des lieutenants du signor Palmiro Togliatti. On comprend donc la fébrilité des dirigeants du pays dans leur recherche de moyens pour hausser le niveau de vie de la péninsule. Le communisme ne se combat pas avec des armes, mais avec du pain, voilà la vérité que les clairvoyants proclament à longueur de journée. Et il est réconfortant de constater que des personnalités telles qu'Olivetti, le grand industriel d'Ivrée près de Turin, ont passé à l'action et luttent pour introduire des systèmes économiques qui, à la vue des résultats obtenus, nous semblent judicieux. Nous aurons du reste l'occasion de revenir sur la campagne que mène sans relâche Olivetti, fabricant connu de machines de bureau, pour faire adopter son mouvement communautaire.

Il serait injuste de nier en bloc l'action de Mussolini. Ils sont encore nombreux les Italiens qui coulent vers les années déjà lointaines du César romain une pensée nostalgique. Si vous leur rappelez avec une pointe d'ironie, ils ne songent même pas à se défendre. Mais notre propos n'est pas ici de réveiller les douloureux souvenirs abyssin ou albanais, à l'instant où Haïlé Sélassié promène ses décorations et son panache flottant dans les diverses capitales européennes. Non, il est un autre problème dont on ne parle guère, mais qui agit de temps à autre l'opinion du versant sud des Alpes. C'est celui des minorités, d'autant plus intéressant à examiner que la Suisse l'a presque résolu — j'écris presque, en me souvenant soudain des Jurassiens.

Donc aux temps déjà lointains où chemise noire, bottes vernies, visage glabre et calot à pompons dissimulant une impudique calvitie, le petit caporal arpentaient ses autostrades, en ce temps où même des Suisses jugeaient indiqué de lever un bras aussi raide que la justice de Berne sitôt passé le Simplon, les minorités que comptait l'Italie se voyaient brimées, rognées, assimilées à la manière d'une digestion de saurien tranquille et imperturbable. Les Tyroliens du Sud osaient à peine utiliser l'allemand. Jusque sur les croix et les monuments dans les cimetières, le pot de peinture noire voilait les épitaphes tudesques. Dans cette vallée d'Aoste, à deux pas de chez nous, le français était proscrit. L'Italie ne voulait plus de minorités de race et de langue.

L'eau a coulé sous les ponts. Avec l'avènement de la démocratie, les minorités purent obtenir la reconnaissance de leurs droits et de leur existence. Bien sûr, les Tyroliens se plaignent. Leur territoire jouit d'un statut autonome. Masi ce qu'ils voulaient, le rattachement à l'Autriche, doit être abandonné. Et, mélancoliquement, l'un d'eux me décrivait la

disparition lente et inexorable de l'allemand — y a-t-il de meilleure défense contre l'assimilation que la langue maternelle ! — l'importance toujours plus considérable d'Italiens dans le conseil de province. Car l'administration est en fait une chasse gardée des Italiens. Ne parlons pas ici de la Sicile, trop lointaine et trop mal connue pour que l'on traite son cas. En revanche, passons un de ces sentiers de contrebande — traits d'union séculaires entre le Valais et Aoste — pour jeter un coup d'œil chez nos voisins les plus proches, qui parlent notre langue et dont l'histoire est partiellement la nôtre. C'est un des territoires les plus autonomes de la république. Mais aujourd'hui, ce n'est pas le plus tranquille.

En effet, dans le courant de cet été, le parti démocratique valdôtain rompait brusquement avec l'Union valdôtaine, après que 12 de ses représentants eurent quitté en protestant le Conseil régional. Précisons que ce conseil comptait 35 représentants dont 14 démocrates, 14 de l'Union valdôtaine, 7 communistes et socialistes nenniens. Deux démocrates se distancèrent par la suite de leur parti et formèrent une fraction indépendante. Le Conseil accepta cette démission en bloc qui provoquait la vacance de la présidence du Conseil, de la vice-présidence et de trois postes d'assesseurs. Les places vacantes furent alors occupées par des membres de l'Union valdôtaine qui reçut à cette occasion les suffrages du bloc socialo-communiste. La collusion communiste avec la fraction de l'Union valdôtaine ne pouvait être mieux mise en évidence. Notons que l'Union valdôtaine se recrute avant tout parmi les citoyens de langue française. Tandis que les DC concevaient l'autonomie dans le cadre de la République, l'Union valdôtaine revendique une liberté encore plus grande, face au gouvernement centralisateur romain. Cette divergence de vue est à l'origine des graves dissensions qui jetèrent un bloc bourgeois dans les bras communistes prêts à n'importe quelle embrassade pour causer des difficultés à l'honorable Scelba. Il est pourtant indéniable que Rome a beaucoup fait pour la Vallée d'Aoste, compensant dans une certaine mesure les brimades de Mussolini. C'est la loi du pendule compensateur qui provoque de pareils mouvements d'indépendance. Et c'est regrettable que ce soit la gauche extrémiste qui soit la première à profiter des erreurs de Mussolini.

Certes, les minorités sont susceptibles. Mouvement d'auto-défense devant l'envahissement volontaire ou non de la fraction du peuple numériquement la plus forte. Jusqu'à ce jour, la Suisse n'a pas connu de tensions identiques. Il faut reconnaître que l'esprit démocratique évite par la mesure ces contractions internes. Et n'est-ce pas une raison d'espérer que de constater notre plaisir à tous de pouvoir raconter que nous parlons quatre langues dans notre pays et que malgré des accès de colère passagers, nous nous entendons bien quand même, surtout dans les grands dangers ou les calamités nationales. Alors nous pensons et nous sentons tous d'une manière uniforme. Puisse cette sorte de creuset où une même âme se forme en demeurant diverse, se créer lentement chez nos voisins pour le mieux de leur nation. (OP) Ch. B.

Grand Conseil

La session ordinaire d'automne qui s'est ouverte lundi est très chargée. Il est prévu d'ores et déjà une session prorogée au début de l'année prochaine. De nombreux et importants objets, comme le budget et le décret concernant le traitement des instituteurs, retiennent l'attention des députés.

On comprendra qu'il est impossible au Confédéré de faire tenir en ses deux numéros de mercredi et de vendredi le compte rendu de ces importantes délibérations. C'est la raison pour laquelle le Confédéré ne s'en tiendra pas à un ordre chronologique mais exposera tout d'abord les objets en discussion, quitte à revenir la semaine prochaine sur les débats de façon à donner à ses lecteurs une information complète.

Or, il apparaît pour l'instant que la situation financière de l'Etat commande tout le travail de la Haute Assemblée. Sans nous occuper de savoir qui du Grand Conseil ou du Conseil d'Etat porte la responsabilité du rythme croissant des dépenses, on constate que ces dernières atteignent leur plafond. Il y a donc déséquilibre, et déséquilibre si grave que le Conseil d'Etat a dû recourir à l'emprunt pour réaliser un programme routier indispensable à l'économie valaisanne. Ce déséquilibre, que l'on devrait honnêtement présenter au peuple, pourquoi s'ingénie-t-on à le camoufler ? Car il s'agit bel et bien d'un camouflage — le terme a été prononcé au Grand Conseil — puisque, par des tours de passe-passe, l'on en est venu à présenter un budget offrant environ 470.000 francs de déficit, alors que celui-ci est en réalité de plus de 2 millions. En effet, on a commencé par puiser dans l'emprunt de 20 millions pour les routes voté par le peuple pour payer des travaux terminés lors du vote de cet emprunt. Est-ce que le peuple a voté cet emprunt pour solder des arriérés ou pour mettre en chantier des routes nouvelles et équiper ainsi le canton selon les exigences modernes ? Il n'existe pas deux façons d'interpréter le vote du peuple et la majorité conservatrice est la première à le savoir. Mais comment faire avaler à ce bon peuple une nouvelle pilule de 1.200.000 francs pour les instituteurs si on lui montre qu'en réalité les finances publiques ne peuvent pas supporter cette charge ? Voilà pourquoi, après avoir tourné le problème dans tous les sens, la majorité conservatrice a décidé de présenter coûte que coûte un budget soi-disant équilibré.

Le Conseil d'Etat, devant les nouvelles dépenses que comportaient notamment le décret concernant le traitement des instituteurs et la loi sur l'assistance publique, avait honnêtement, faute d'autre couverture financière, proposé l'augmentation du taux de l'impôt. Aussitôt, le comité cantonal du parti conservateur a pris position contre cette mesure et son communiqué a influencé le Conseil d'Etat à tel point que le projet a été purement et simplement retiré. Ainsi, les quatre membres conservateurs du Conseil d'Etat ont été désavoués par leur parti et la preuve est faite que ce n'est pas le Conseil d'Etat qui gouverne en Valais mais les comités — petits ou grands — du parti conservateur.

Nous aurons l'occasion de revenir sur toute cette affaire qui risque d'avoir de graves conséquences sur l'avenir de notre politique cantonale.

Pour aujourd'hui, nous ne pouvons mieux faire comprendre à nos lecteurs la façon dont le budget a été « équilibré » qu'en publiant la remarquable intervention du député Pierre Clavaz lors de l'entrée en matière. La voici :

(Suite en page 2.)

BANQUE TISSIÈRES FILS & C^{IE}

Téléphone 6 10 28

MARTIGNY

Chèques post. Il c 40

Dépôts

aux meilleures conditions

nominatifs ou au porteur

en carnet d'épargne au 2 1/2 %, avec privilège légal bon de dépôts, à 3 ans et 5 ans

comptes courants à vue, à terme

AGENCES À FULLY, SAILLON, LEYTRON, CHAMOSON, ORSIÈRES, DORÉNAZ, BAGNES

● L'Assemblée nationale française a voté la confiance à M. Mendès-France par 230 voix contre 207. Le parti socialiste examine aujourd'hui l'éventualité d'une participation socialiste au gouvernement.

Il n'y a point de déguisement qui puisse longtemps cacher l'amour où il est, ni le feindre où il n'est pas. La Rochefoucauld.

SERF représente aux yeux de la ménagère suisse

le symbole de la propreté!

... et SERF est si doux!



«...j'en suis entièrement satisfaite»

Mme Lucie F.: «SERF, c'est vraiment formidable! Il rend le linge incroyablement propre, il lave avec une douceur infinie! Je l'utilise depuis une année et demie et j'en suis entièrement satisfaite. Avec SERF, les chemises par exemple - et spécialement les cols et les manchettes - deviennent impeccablement propres sans le moindre frottage. Elles ont l'air d'être neuves, tant SERF les rend belles!»



«Une lessive qui compte...»

Mme Suzanne R.: «Dans notre exploitation agricole, comprenant 9 personnes, il y a toutes les 8 semaines la grande lessive... une lessive qui compte croyez-moi. 8-10 cuissons sont en tout cas nécessaires. Aussi, SERF que nous utilisons depuis plus d'une année déjà nous rend-il d'inappréciables services. En peu de temps, SERF donne au linge une propreté magnifique. Le rinçage à froid à lui seul raccourcit déjà de beaucoup la lessive.»



Propreté prodigieuse

Mme Marianne U.: «La propreté est la première règle dans une boucherie. Tout doit être minutieusement propre. Quelle ne fut notre surprise en essayant SERF pour la première fois! Partout il laisse une propreté prodigieuse. Cela fait bientôt 1 année que j'utilise ce produit et j'en suis toujours aussi «emballée» qu'au début. SERF, c'est tout simplement merveilleux!»



Incomparable!

Mlle Béatrice N.: «SERF ne peut être comparé avec un autre produit à laver! En un rien de temps, on obtient une propreté éblouissante. Les blouses de travail lavées avec SERF deviennent magnifiquement belles, elles se gardent bien plus longtemps et mieux, tout simplement parce que SERF ménage les tissus.»



«... infiniment reconnaissante»

Mme Irma V.: «La nurse que j'avais à mon service m'a toujours recommandé SERF. Je lui en suis infiniment reconnaissante, car avec SERF, la lessive est effectivement beaucoup plus facile et plus courte. Tout produit auxiliaire est superflu, il suffit de rincer à froid et outre ces avantages, SERF ménage remarquablement le linge.»

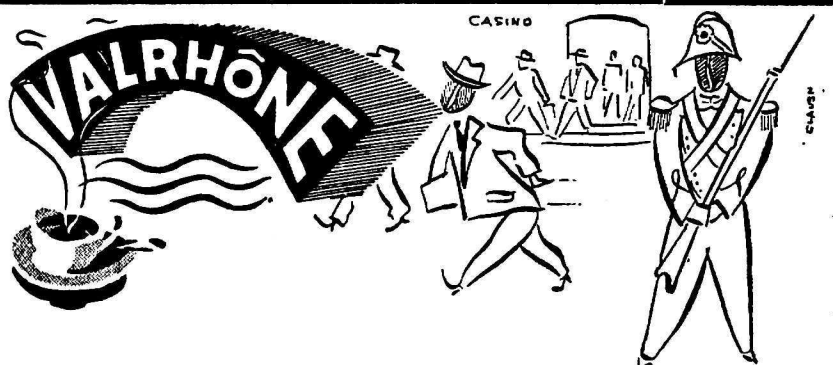
Pourquoi SERF est-il si doux pour le linge, pourquoi le rend-il si propre?

- 1 SERF a la propriété de pénétrer facilement les fibres et de mieux les mouiller, par conséquent d'en extraire soigneusement toute saleté, sans peine et sans frottage nuisible.
- 2 SERF ne laisse aucun dépôt calcaire (incrustation) sur et dans les fibres.
- 3 SERF, grâce à ses nouvelles propriétés, adoucit l'eau immédiatement, rendant ainsi les produits à blanchir, à adoucir et autres, souvent trop forts, tout à fait superflus.



SERF donne le linge le plus propre de votre vie!

SE 39 B



Pendant les séances, un bon

café VALRHONE

belles primes BONS VALRHONE Belles primes



FUMIER

BON FUMIER de paille livré sur propriétés, par camion. S'adresser à : PITTELOUD Fruits, SION Tél. 2 18 56

Un avantage qui compte!



Le café de malt Kneipp se vend depuis peu en poudre. Vous n'avez plus besoin de le moudre vous-même - c'est très pratique. Cette délicieuse poudre ne coûte pas plus cher. La livre vaut toujours fr. 1.40 seulement.

bonne santé

LAND-ROVER JEEP-WILLYS

A VENDRE une Land-Rover et une Jeep-Willys. Etat de neuf.

GARAGE LUGON, ARDON, tél. 4 12 50

TERRAIN INDUSTRIEL

A VENDRE, à 5 minutes gare Renens, 8000 m2, pour toutes industries. Le mètre carré, en bloc, fr. 17.—.

Ecrire sous chiffres : OFA 8106 L., à Orell-Füssli-Annonces, LAUSANNE.

Sportifs!

abonnez-vous au „Confédéré“

Mlle A. Vouilloz

Téléphone 026 / 6 14 93

SAGE-FEMME - NURSE

Martigny-Bâtiatz

Simple faits concernant Rheinau

L'usine électrique de Rheinau est à 7 kilomètres en aval de la chute du Rhin. La chute ne sera pas privée d'un litre d'eau. En été, la hauteur de la chute est de 20 à 21 mètres. Elle continuera à être de 20 à 21 mètres.

La chute du Rhin aussi belle qu'avant

Le peuple suisse n'acceptera pas que la chute du Rhin serve de prétexte pour manquer à sa parole et violer le droit.

Démolition de l'usine électrique de Rheinau

Comité fédéral d'action contre l'initiative de Rheinau :

Kurt BUCHER, conseiller national, président ; S. CONDRAU, K. RENOLD, A. STEINER, conseillers nationaux ; A. PICOT, conseiller aux Etats ; N. CELIO, conseiller d'Etat, vice-présidents.

NON

HUMUSENGRAIS BÉNY

l'engrais reconnu par son efficacité

Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, SION (tél. 2 14 44). — Son représentant : Lucien Cottagnoud, VETROZ (tél. 4 12 47).

AGRIA

Démonstration avec la nouvelle fraise pour la vigne, sur demande

AGRIA 5 CV

équipée avec roues à crampons métalliques, fraise 32, 38, 42 ou 50 cm. Fr. 1570.—

AGRIA 5 CV

équipée avec roues à pneus, 1 fraise 38, 42 ou 50 cm., remorque sur ressorts, vitesse sur route 20 km.-h. Fr. 2652.—

AGRIA 5 CV

équipée comme ci-haut, plus pompe à succion, pression d'emploi 10 à 30 atm. puissance 25 litres-minute. Fr. 3342.—

Agences régionales :

Lucien TORRENT, garage, Grône, téléph. (027) 4 21 22 ; Max BAILLIFARD, Montagnier/Bagnes, tél. (026) 6 61 21 ; Fernand DARBELLAY, maréchal, Collonges.

AGRIA, agence pour la vallée du Rhône :

G. Fleisch, Saxon Tél. 026 / 6 24 70

CHRONIQUE DE SIERRE

Les délibérations du Conseil municipal

Au cours de ces dernières séances, le Conseil municipal de Sierre a pris d'intéressantes décisions tant dans le domaine de l'édilité, des constructions des écoles, de la salubrité publique, de l'assistance que dans d'autres domaines.

Relevons que la Gougra S. A., laquelle est particulièrement intéressée à ce que la route de débord le long du lac de Géronde puisse se faire, a décidé de participer à 37 % de la dépense effective et au maximum pour 110.000 francs.

Dans le cadre de l'amélioration du réseau routier, le Conseil municipal a pris l'initiative de passer à l'exécution de la première étape en ce qui concerne l'ouverture de la route de Corin en raccordement avec l'hôpital, tandis qu'un autre problème important a été discuté, celui du raccordement de Lens-Chermignon-Sierre. Depuis de nombreuses années les autorités de Sierre se préoccupent de relier ces villages et de créer ainsi un accès direct sur Sierre. Les représentants des communes intéressées se rencontreront prochainement et étudieront le problème afin de lui trouver une solution qui espérons-le, ne laissera pas tarder plus longtemps cette liaison tant attendue.

Dans le domaine de la liaison Berne-Valais, le problème de tunnel routier Mollens-La Lenk a été examiné attentivement par le Conseil lequel a eu l'occasion d'entendre une conférence de M. l'ingénieur von Rotz, l'auteur du dit projet. Le conseil entend dans cette question liaison Berne-Valais souhaiter que puisse enfin se concrétiser un projet susceptible de permettre que se réalise un vœu datant de plusieurs décennies. Dans le domaine de l'embellissement de la cité, une seconde fontaine sera édiflée à Glarey tandis que les abords de l'église paroissiale seront arborisés.

Des essais de signalisation routière en plastique ont été exécutés en ville de Sierre. S'ils devaient être concluants, il n'est pas exclu qu'au printemps prochain on généralise ce mode de signalisation. La question du plan d'extension est aussi à l'ordre du jour. L'élaboration de ce dernier est en bonne voie et on étudie actuellement le plan de zonage.

Diverses autres mesures en matière de routes sont prises.

Sur le plan scolaire, le personnel enseignant qui connaît l'écolage de neuf mois et demi à Sierre, s'est vu attribuer une indemnité spéciale et unique pour les mois non rétribués en 1954 (vacances), ceci toutefois sans préjuger de l'avenir.

Une mosaïque exécutée par les soins de l'artiste Mme Grichting sera placée à l'entrée de la nouvelle maison d'écoles.

La commission d'hygiène constate que dans ce domaine de grands progrès ont été consentis et qu'il y a amélioration en matière de salubrité publique.

Comme de coutume, de nombreux cas d'assistance ont été examinés par le Conseil qui leur a donné la suite que la situation de chacun exige.

Une autre mesure est envisagée par le Conseil, celle de demander au Conseil d'Etat l'autorisation de limiter la vitesse des véhicules à moteur à 40 kmh. à travers Sierre.

Mlle Eliane Muller, fille de Jacques est nommée comme dactylo de l'administration communale. Nos félicitations.

Avec les sociétés et groupements

C'était mercredi soir l'assemblée générale de l'actif et sympathique club du hockey qui connaît, sous la direction d'un comité agissant et d'un président compétent et aimable, une activité réjouissante qui s'est traduite lors de la dernière saison par de brillants résultats. Entouré des représentants des sociétés locales, Me Bagnoud pour le football, Henri Ebenegger pour la société de gym et Richard Bonvin pour le Club athlétique, quelque 80 membres et amis du club ont pu suivre les débats menés avec brio par le président Zeller. Tous les événements importants furent mis en relief et l'assemblée devait adopter tous les rapports présentés comme elle approuvait les comptes présentés par l'excellent caissier René Sartorio.

Le comité élu se composera comme suit : Président, M. Paul Zeller; vice-président, M. Henri Rauch; secrétaire M. Charles Bonvin; caissier, M. René Sartorio; membres, MM. Nanzer Max, Boby Serex, Henri Ebenegger. M. André Giachino reste capitaine de la première équipe, M. Hüter occupe le même poste dans la seconde équipe.

Le Hockey-Club veut apporter à tous ses amis et supporters de nouvelles satisfactions, c'est la raison qui nous incite à croire que nous allons au-devant d'une brillante saison de sa part.

Sous les auspices du Club alpin et du Ski-Club de Sierre, le pilote des Alpes, M. Hermann Geiger présentera à Sierre, mercredi, une conférence sur les sauvetages, ravitaillements et interventions faites dans les Alpes.

Dimanche 14 novembre, l'importante société d'Agriculture de Sierre tiendra ses assises d'automne et entendra le Dr Venetz, chimiste cantonal, lui présenter une conférence sur la manière de vinifier les vins. Les « Cadets de Brigue » étaient les hôtes appréciés et fêtés de la ville de Sierre et plus précisément de la musique des jeunes. En effet, l'année passée, la musique des jeunes avait rendu visite à Brigue, aux membres de cette société et c'est la raison pour laquelle en ce splendide dimanche d'automne, les rues de Sierre résonnèrent des accents entraînants des diverses marches que successivement chaque corps de musique exécuta pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs. Le bois de Finges a été le théâtre d'une compétition pacifique entre les élèves du collège de Sion et élèves de l'école normale lesquels ont disputé dans un terrain approprié un cross fort bien organisé.

Liste des logements de vacances dans l'Oberland bernois et le Valais

Cette liste, dans laquelle sont indiqués plus de 2000 logements et chalets de vacances, paraîtra en 18e édition au début du printemps 1955. Les propriétaires de chalets dans le Haut-Valais et jusqu'à Sion et Val d'Hérens qui désirent se faire inscrire sur cette liste, éditée par le Service de publicité du chemin de fer du Loetschberg, à Berne (Genfergasse 11), peuvent obtenir à cette adresse un questionnaire où ils noteront les précisions relatives à chaque logement à louer. Ceux qui figurent déjà sur la liste, recevront vers la fin de l'année, pour vérification, le texte les concernant.



«Une Stella Filtra! Volontiers!

C'est précisément la cigarette que je fume.»

On reste fidèle à la Stella Filtra

Les tabacs que
LAURENS choisit en
Amérique parmi les
meilleurs crus du
Maryland font de la
Stella Filtra une cigarette
exceptionnelle.

Harmonieusement dosé,
en fonction du bout filtre,
le mélange se distingue
par une finesse
d'arôme particulière.

-.95



... également en grand format



C'est une cigarette LAURENS

L'ENNEMIE

ALIX ANDRÉ

Lauréat de l'Académie française

Roman

Sans doute, pris de remords, incapable de dérober à celle qu'il aimait les préoccupations et l'inquiétude que les menaces venues de France lui causaient, votre père lui avait avoué sa faute. Et Christine Morgan suppliait François de pardonner.

« Entendons-nous, Deirdre. Il ne s'agissait pas là d'une tentative de chantage, d'une escroquerie au sentiment pour lesquelles vos parents se seraient réunis. Non. La lettre de votre mère, affolée et douloureuse, était sincère. Elle l'avait écrite en secret. Et cela est si vrai, Deirdre, que cette lettre constituait l'aveu le plus total, le plus formel, et, qu'en la signant, Christine Morgan livrait son mari.

« Et cependant, elle l'écrivit, l'envoya. Elle eut raison. Ce que le silence ou de véhémentes protestations n'eussent pas obtenu, sa confiance, sa loyauté, sa sincérité suppliante l'obtinrent. Vaincu par les accents de celle qu'il aimait toujours, mon frère oublia sa haine et renonça à sa vengeance. A peine un mois plus tard, vous veniez au monde, Deirdre, et votre mère mourait. Mais, dans l'esprit de François, cette mort ne le libérait pas de la promesse qu'il avait tacitement donnée. Il ne démasquerait pas Stephen Morgan.

« Cette vieille histoire ne sera plus très longue, maintenant, poursuivit Jean-Luc. Quelques semaines après Christine Morgan, mon frère, à son tour, disparaissait. Cette fin fut-elle préméditée ou accidentelle? Nul ne le saura. Mais je ne crois pas, moi, que François ait volontairement déserté. Il s'en défendit,

dit, du reste, dans ses dernières heures. J'étais bien jeune encore — dix ans — le soir où on le ramassa, sous sa voiture retournée, pour le rapporter au pavillon. Mais je crois que, précocement sérieux et mûri, j'ai assisté à son agonie, compris et gravé en moi ses dernières volontés, avec l'esprit et le cœur d'un homme.

« François me demanda de le remplacer plus tard, aux aciéries. Il me parla, comme il l'eût fait à un confident de son âge, de son amour, et de l'existence de cette lettre. Il m'expliqua: s'il ne l'avait pas détruite, c'était à cause de l'enfant qui venait de naître, cette enfant qu'il faudrait peut-être un jour défendre. Il ne pouvait imaginer, voyez-vous, Deirdre, que Stephen Morgan serait le plus tendre des pères. Et il voulait qu'une arme demeurât à la fille de Christine, au cas où un second mariage, ou quelque autre imprévisible événement, l'eût dépouillée.

« Voilà. Vous savez tout, Deirdre. Le jour où vous le désirerez, vous lirez ces lignes tracées de la main de votre mère, vous verrez ce « chiffon de papier », comme disait tout à l'heure Rosemonde.

« Ah! pourquoi ne l'ai-je pas, l'autre soir, cette lettre, remise à la place qu'elle garde depuis vingt ans, dans ce coffre, auprès de plusieurs autres de ma mère et de mon frère! acheva-t-il avec désespoir.

Il se tenait toujours à quelques pas devant elle, qui, assise, rigide, dans son fauteuil, regardait au loin, avec, dans un visage dévasté, des yeux brûlants et fixes. Cette immobilité finit par effrayer Villiers. De nouveau il s'inclina vers elle, et posa ses mains sur les épaules nues.

— Deirdre, je vous en conjure, parlez-moi. Elle frissonna à ce contact, et regarda Jean-Luc.

— Votre haine était donc méritée, murmura-t-elle à voix basse, et aussi celle de cette femme, qui savait...

88

L'ENNEMIE

89

Il tressaillit douloureusement.

— Oui, ma vieille Amélie sait. Elle vit depuis bien longtemps près de moi, me servant avec dévouement, comme elle avait servi François. Elle a assisté aux derniers moments de mon frère, à ceux de ma mère, et, après eux, m'a gardé un semblant de foyer. Elle se croit inflexible, mais vous eût adoptée, puisque vous étiez mon bonheur. Quant à ma haine... Ah! Dieu! mon amour, je vous ai toujours aimée! Toujours! répéta-t-il comme elle faisait un mouvement. Mais j'étais engagé à votre sœur!

« Et puis, Deirdre, n'eût été cela, n'eût été l'infâme et ridicule prétention de me montrer, moi, amoureux de Deirdre Morgan, il y avait autre chose...

— Cette tare, n'est-ce pas? interrogea-t-elle dans un souffle, employant intentionnellement le même mot que Rosemonde.

— Non, non! Vous n'êtes point responsable de fautes qui ne sont pas les vôtres; mais, hélas! fût-ce mille fois injuste, vous le devenez de votre fortune. Et s'il existe, en effet, un être qui ne puisse accepter la pensée de profiter de cette fortune, pardonnez-moi, née du dépouillement de mon frère, c'est moi, Deirdre.

Cette fois, tout était dit. Du reste, où la jeune fille eût-elle puisé la force d'en entendre davantage! Elle quitta son fauteuil.

— Je dois rentrer, Jean-Luc, murmura-t-elle d'une voix changée, rauque, et comme lointaine.

Il baissa la tête. Après le courage des aveux, son énergie, sa grande fermeté d'homme vigoureux de corps et d'esprit se disloquaient. Et il ne savait par quels mots adoucir la cruauté de cette minute.

— Permettez-moi de vous reconduire au Prieuré, pria-t-il.

— Non. Je vous demande pardon, j'ai besoin d'être seule.

Le jeune homme s'inclina.

Silencieusement, il suivit Deirdre lorsqu'elle traversa le bureau, gagna le couloir. L'escalier était encore éclairé par la lune, et tous deux en descendirent les marches, aidés par cette seule clarté.

En bas, la porte que Rosemonde n'avait pas refermée demeurait grande ouverte, et l'on apercevait plus loin, dans l'ombre, les leurs rougeoyantes des hautes fournaux, et leur silhouette massive dressée vers le ciel.

Puisqu'il ne devait pas aller plus loin, Jean-Luc s'était arrêté. Alors, brusquement, Deirdre se retourna. D'un mouvement rapide, elle saisit les mains du jeune homme comme si elle eût voulu les empêcher de la repousser; et, l'espace de quelques secondes, son front s'appuya à la poitrine robuste dans un geste éperdu de tendresse.

— Je vous aime, Jean-Luc, murmura-t-elle ardemment. Je vous aime... je vous aime...

Puis, avant même que Villiers, bouleversé, ait pu prononcer une parole, elle se redressa, recula, franchit le seuil du pavillon. Et il la vit s'éloigner dans le clair-obscur de la nuit.

Ce ne fut que plus tard, beaucoup plus tard, alors que les dernières autos emportaient les invités attardés, qu'Elsa, follement inquiète, vit la porte de sa chambre s'ouvrir sur une étrange apparition. Le visage de Deirdre était mortellement pâle, ses bras et ses épaules humides de rosée et glacées, sa robe froissée. La jeune fille n'offrait plus qu'une pâle et pitoyable image de la belle Deirdre qui avait quitté le Prieuré au début de la soirée.

Aux questions pressantes de son amie, elle répondit qu'elle était demeurée assise sur l'un des bancs de pierre du parc. Et soudain elle porta la main à son front, ferma les yeux, chancela. Et Elsa n'eut que le temps de la recevoir entre ses bras.

Le développement de l'électricité en Suisse

Parmi les pays du globe où l'électricité joue un rôle prépondérant, la Suisse occupe incontestablement une place de choix. Aujourd'hui, la consommation y atteint environ 3000 kilowatts-heure par habitant et par année, c'est-à-dire l'une des plus élevées des pays d'Europe. Et ce n'est là qu'un début, car si la Suisse est démunie de charbon et d'huile lourde, les ressources hydrauliques qu'elle possède constituent en revanche la plus précieuse des sources d'énergie; aussi l'électrification de notre pays prend-elle un essor grandissant.

L'électricité est en effet devenue une « marchandise » de première nécessité et l'on aurait peine à imaginer que l'on puisse en être privé. La génération de la fin du siècle dernier ne se doutait certes pas de l'avenir qui lui était réservé. C'est vers 1880, époque à laquelle remonte l'invention de la lampe à arc, puis peu après celle de la lampe à incandescence, que l'on voit apparaître les premières « centrales » équipées de petites génératrices à courant continu installées parfois dans des bâtiments de fortune et qui fonctionnaient à proximité de la ville ou de l'agglomération à éclairer. Elles étaient entraînées soit par des machines à vapeur, soit par de modestes turbines qui s'apparentaient aux moulins de ce temps-là et que de petites rivières suffisaient à faire tourner.

La découverte des courants alternatifs vint bouleverser de fond en comble cette technique rudimentaire et donner une forte impulsion au développement de l'électricité dont on commençait à entrevoir les applications. Elle paraissait en effet se prêter à une foule d'usages et, outre celui de l'éclairage, les domaines les plus divers, tels que la force motrice, le froid et la chaleur, s'ouvraient tout grands devant elle.

Les courants alternatifs à haute tension pouvant être transportés au loin, il devenait possible de construire les usines génératrices au bord des rivières à gros débit, comme le Rhin, le Rhône ou l'Aar et d'augmenter ainsi sensiblement leur puissance et leur rayon d'action. Mais on ne tarda pas à remarquer qu'en hiver, au moment où la demande en énergie électrique est précisément la plus forte, le niveau baisse et que les turbines qui entraînent les machines électriques sont incapables d'assurer le service que l'on attend. Pénurie en hiver, voilà le risque que l'on courtait et qui devenait toujours plus manifeste. Or l'énergie électrique se « volatilise » si elle n'est pas consommée immédiatement. Mais s'il est impossible de la mettre en réserve, on peut en revanche stocker l'eau qui sert à la produire et l'obstacle est alors surmonté. C'est ainsi que l'on vit naître les usines à forte pression alimentées par les bassins d'accumulation créés en haute montagne au moyen d'un barrage qui obstrue la vallée et la transforme en lac artificiel. Voilà pourquoi, par nécessité, nos centrales suisses sont de deux types différents : les usines appelées « au fil de l'eau » et celles avec « bassin d'accumulation » servant en principe, les premières en été et les secondes en hiver. Ces deux types d'usines sont donc indispensables pour assurer la production d'électricité durant toute l'année. Ils se complètent et c'est sur leur coordination que repose toujours davantage l'économie électrique de notre pays, car la consom-

mation augmente d'année en année. Démunis de matières premières, nous ne disposons que de ce moyen pour accroître notre indépendance et alléger notre tribut à l'égard des pays étrangers. Dans le domaine de l'électricité, nous sommes les maîtres et notre volonté créatrice est seule en jeu. C'est là un avantage dont il faut savoir profiter.

A TRAVERS le monde

● Le secrétaire d'Etat américain M. John Foster Dulles a déclaré mardi, au cours de sa conférence de presse, que l'on ne pouvait escompter de résultats constructifs d'une conférence avec l'Union soviétique sur l'Allemagne et l'Autriche, qu'après la ratification des accords de Paris. Il a ajouté qu'une fois ces accords ratifiés les possibilités d'arriver à des accords avec Moscou seraient meilleures qu'auparavant.

● Les trois grands et d'autres puissances occidentales ont déposé à la Commission politique un texte demandant la création d'une agence internationale atomique, qui s'occuperait des divers problèmes pour l'utilisation pacifique de l'atome.

Succès de la vente de la paroisse réformée de Sierre

Avec beaucoup d'allant et surtout de la manière la plus sympathique la paroisse réformée évangélique de Sierre et environs organise sa traditionnelle vente paroissiale au profit des œuvres de cette paroisse. Cette vente comme les précédentes a connu le plus vif succès et surtout une affluence témoignant des excellents rapports existant à Sierre entre les deux paroisses.

Tout avait été mis en œuvre pour donner à la halle de gymnastique fort bien parée, un aspect attrayant. Les stands étaient achalandés à souhait et chacun s'était ingénié à créer une charmante ambiance. Ces journées se terminèrent dimanche soir par une soirée littéraire et musicale fort bien réussie et à laquelle le célèbre baryton-basse M. Paul-Sandoz, professeur au Conservatoire de Bâle et Lausanne avait aimablement prêté son concours.

Un petit conseil, en toute amitié

Ce petit conseil s'adresse cette fois au conducteur d'un char. Il arrive ça et là, en cette saison, que des chars rentrent des champs à la nuit tombante. Il est indiqué d'éclairer convenablement le véhicule, si vous ne voulez pas qu'il devienne un dangereux fantôme nocturne.

Deuxième petit conseil, pour le cycliste : allumez à temps votre phare. Faites en sorte que votre « œil de chat » — ou mieux encore votre feu arrière — soit toujours rigoureusement propre, afin qu'il soit clairement visible. Lorsque vous roulez sur des routes humides ou sur des chemins jonchés de feuillages mouillés, soyez tout particulièrement prudent, vous risquez une chute.

Le conducteur « motorisé » a droit, lui aussi à de petits conseils; ce sont d'ailleurs toujours les mêmes : Eclairiez votre véhicule à temps. Les routes humides et les feuilles mortes ont un effet double : elles augmentent le danger de dérapage et diminuent l'efficacité des freins. Par brouillard évitez de jouer au bolide fantasmagorique, qui fonce à toute allure en terrain inconnu.

Il ne faut pas non plus que le piéton croie qu'on l'oublie : en cette saison, plus qu'en toute autre, il est important de marcher sur le côté gauche de la route, si la chaussée n'est pas munie de trottoirs.

Un livre sur le Congrès des Jeunesses radicales romandes à Neuchâtel

Nous avons pris l'initiative d'écrire un livre sur les débats qui ont été portés à l'ordre du jour du congrès J.R.R. du 31 octobre à Neuchâtel. Comme tout le programme a été enregistré, cette édition comprendra les introductions du président romand, M. Marcel Bourquin, les exposés de MM. Jaccard et Leuba, ainsi que les discussions sur le sujet « Existe-t-il une crise de l'autorité ? » et la double conférence de Montmolin-Chevallier et les discussions sur « L'œuf de Colombe et les dépenses militaires ». Ce livre illustré — photos du congrès — de plus de 200 pages (format 21,5 x 15,2 cm.) sera, d'une part, un témoignage vivant de l'activité des J.R.R. et, d'autre part, une documentation importante sur deux sujets politiques de très grande actualité.

Il sera vendu au prix de souscription de fr. 3.50 jusqu'au 27 novembre et ensuite à fr. 4.50.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à retourner à Pierre Champion, rédacteur Neuchâtel

Le soussigné souscrit exemplaire (s) du livre consacré au Congrès des J.R.R. du 31 octobre 1954, comprenant notamment le texte du débat de Montmolin-Chevallier.

Nom :

Adresse :

Signature :

Les Spectacles

Cinéma ETOILE, Martigny

Mercredi 10 et dimanche 14 à 17 heures : « VAQUERO », un film d'aventures de toute grande classe, en flamboyantes couleurs, avec trois grandes vedettes : Robert Taylor, Ava Gardner, Howard Keel. Dès jeudi 11 : Un vrai programme de fête : « MAM'ZELLE NITOUCHE » en couleurs, l'étourdissante comédie musical d'Yves Allégret où Fernandel multiplie les effets comiques avec la délicieuse Pier Angeli et un essaim de ravissantes jeunes filles.

Cinéma REX, Saxon

Jeu 1 1er vendredi 12 : « VAQUERO ». Jeudi 11, vendredi 12 et dimanche, à 14 h. 30 : « VAQUERO ». Attention ! matinée de dimanche 14. Samedi 13 et dimanche 14 (14 h. 30 et 20 h. 30) : « LE BON DIEU SANS CONFESSION », un grand film français de Claude Autan-Lara, le réalisateur du célèbre « Diable au corps », d'après le fameux roman de Paul Violar : « M. Dupont est mort », avec Danielle Darrieux et Henri Vilbert, grand prix de l'interprétation masculine à la Biennale de Venise 1953. Interdit sous 18 ans.

AU CORSO

Les admirateurs de l'œuvre du célèbre compositeur Puccini seront comblés cette semaine en réservant une de leurs soirées au cinéma Corso qui présente : « PUCCHINI, UNE VIE D'AMOUR », un des grands films musicaux de la saison.

Les airs de « Manon », « La Bohème », « Madame Butterfly » sont chantés par Benjamo Gigli.

Puccini vit difficilement à Milan. Son amie d'enfance, Elvira, quitte son mari pour vivre avec lui et bientôt le couple a un enfant. Malheureusement, Puccini est un être volage et il a de nombreuses liaisons, notamment avec la belle Cristina. Cette attitude finit par entraîner une rupture du ménage. Plus tard, Puccini, assagi reviendra auprès de la fidèle

BIBLIOGRAPHIE

« L'Intrus »

Un roman de Narcisse Praz

Nous lisons dans le Jura libre :

« L'Intrus » de M. Narcisse Praz est le premier roman d'un jeune. A ce double titre, nous l'avons lu avec intérêt et nous sommes heureux de dire que nous y avons pris plaisir. Non pas que cette histoire soit un chef-d'œuvre : les chefs-d'œuvre sont rares à notre époque où l'on sort un roman tous les jours. Mais il y a dans « L'Intrus » un récit intéressant, une intrigue bien conduite, des pensées élevées et des sentiments humains. Il y a aussi un grand désir d'honneur et de justice. Et c'est fort sympathique.

« L'Intrus » est un roman valaisan. C'est l'histoire d'un certain Jean Bornet, petit bâtard qui vient au monde dans l'asile d'aliénés où sa mère a été placée. A la mort de celle-ci, l'enfant est confié à une famille, celle des Perraudin, qui n'a qu'une fille, Lucie. Un amour d'enfants va bientôt lier Jean et Lucie, mais l'origine du petit Jean pèse sur lui de tout le poids de la malveillance des gens bien pensants.

Malgré ses qualités, l'enfant devenu jeune homme, doit renoncer à Lucie. Il quitte le moulin des Perraudin et trouve du travail dans le chantier de construction d'un barrage. Mais un autre jeune homme est amoureux de Lucie, un triste personnage qui ira jusqu'à commettre un crime — dont il accusera Jean — pour éliminer celui qui possède l'amour de Lucie. Et Jean sera jugé et condamné. Il purgera sa peine, lui, l'innocent, jusqu'au jour où...

Nous ne voulons pas raconter le dénouement de cette tragique aventure, préférant laisser aux lecteurs de M. Narcisse Praz le plaisir de le connaître. Car notre jeune romancier aura des lecteurs. Nous le lui souhaitons de grand cœur. Et des lecteurs qui prendront plaisir à suivre l'histoire de cet homme sympathique injustement frappé par une terrible fatalité... H. D.

A VENDRE LÉGUMES de garde

(Prix par 100 kg. port en plus)
Choux blancs, Fr. 25.— ; choux rouges, Fr. 38.— ; choux Marcellin, Fr. 40.— ; choux-raves beurrés, Fr. 25.— ; raves blanches, Fr. 15.— ; céleris-pommes, 70.— ; oignons moyens, 48.— ; poireaux verts, 50.— ; carottes nanlaises de sable, 45.— ; carottes jaunes, comestibles, 40.— ; racines rouges à salade, 25.—.
So recommander :
E. GUILLOD-GATTI
marchand-grainier, NANT-YULLY
(Fg) — Tél. (037) 7 24 25

A VENDRE machine à vanner

à bras, à bas prix. S'adr. chez Maurice SAUTHIER AVEN - CONTHEY

Betteraves

A VENDRE 1000 kg.

S'adr. : Al. LACCOMOFF CHARRAT

ON DEMANDE JEUNE FILLE

libérée des écoles pour aider au ménage et un peu au restaurant.

Téléphoner au (025) 3 64 13

A VENDRE INFRAVINS

2 pièces 220 V. 650 W.
2 pièces 220 V. 1000 W.
neufs, au prix de liquidation.

S'adresser à NEUWERTH & LATTION Garage — ARDON

« Elvira ». Il entreprend alors une grande œuvre : « Turandot » que la mort empêchera d'achever.
« Elvira » est interprété par Marta Toren ; « Puccini » (Gabrielle Ferzetti) ; « Cristini » (Nadia Gray). Retenez vos places pour ce film de grande qualité.

Qualité et Prix = MIGROS = Qualité et Prix

MIGROS

vous propose en cette saison...

Saucisse aux choux
extra, de campagne ½ kg. **2.95**

Saucisse au foie
extra, de campagne ½ kg. **3.25**

CÔTELETTES DE PORC fumées ½ kg. **4.50**

CERVELAS, la paire 190 gr. **-.70**

LARD FRAIS salé ½ kg. **3.70**

LARD FUMÉ bien entremêlé ½ kg. **3.90**

Coopérative **MIGROS** Coopérative

CINÉMA CORSO

Tous les soirs. Dim. 14 h. 30. En technicolor
La vie ardente et passionnée
d'un des maîtres du théâtre lyrique

Puccini VIE D'AMOUR

Les airs de « Manon », « La Bohème »
sont chantés par Benjamins Gigli

Fiancés !!

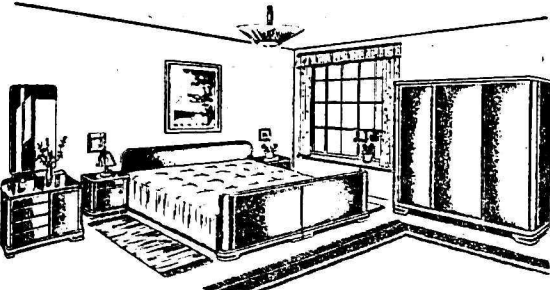
vous devez savoir que

depuis 1898 notre Maison vend des MEUBLES
de qualité à des prix avantageux !

FAITES-NOUS CONFIANCE,
vous ne serez pas déçus



Visitez notre grande exposition permanente sans
engagement



CHAMBRES A COUCHER depuis Fr. 850.—
SALLES A MANGER depuis Fr. 450.—
STUDIOS depuis Fr. 550.—

PETITS MEUBLES — TAPIS — RIDEAUX

Bongeaud frères AMEUBLEMENTS

AV. DE LA GARE 42114 Monthey

La Maison valaisanne qui mérite votre confiance !

ON CHERCHE gentille

JEUNE FILLE

sérieuse, aimant les enfants,
pour s'occuper d'un garçonnet
de 2 ans et demi et aider au
ménage. Entrée tout de suite
ou à convenir.

Offres avec prétentions à
C. JOMINI, Laiterie Centrale
CLARENS - MONTREUX

ON CHERCHE

JEUNE HOMME

comme porteur de pain.

S'adresser à :

Marcel BADOUX-GABIOUD
Martigny-Bourg — Tél. 6 13 64

A VENDRE banque de magasin

280/68, dessus lino, devanture
d'exposition, vitrée ; vitrine-
fromagère en verre cristal 80/
60/50.

S'adresser : Laiterie Centrale,
C. JOMINI — CLARENS

MALADIE DES YEUX

Docteur

Léon BROCCARD

reçoit à MARTIGNY, Pharmacie
Lovy, tous les mardis et ven-
dredis, de 12 h. 30 à 14 h. 30.

PAS DE CONSULTATION
LE VENDREDI 12 NOVEMBRE

Entreprise commerciale du bois
du Valais central
cherche, pour entrée début 1955, un bon

COMPTABLE

foncé de pouvoirs, avec responsabilités, ayant
déjà expérience du métier et bon organisa-
teur. Place à l'année et d'avenir. Age mini-
mum 30 ans. Pour personne mariée, nous
disposons d'un appartement moderne.

Prière d'adresser offres avec prétentions et
curriculum vitæ sous chiffres :

P. 13 292 S., PUBLICITAS, SION.

A 490



Ok!
des spaghettis -
et comme
ils sentent bon !

Tous ceux qui ont mangé de mes spaghettis
se sont délectés comme des gourmands.
Avant de les servir, j'ajoute simplement
un peu de graisse au beurre ASTRA.
Essayez vous-même! Vous verrez:
L'excellente graisse ASTRA,
au délicieux arôme, donne à chaque
mets cette finesse, ce certain cachet
qui tente le plus fin gourmet.
Ce n'est pas en vain que l'on dit:

ASTRA rend un bon repas encore meilleur!

Des pieds à la tête...

ons — ve
lainages
toilette — training
s-vêtements —
pantalons — vêt
lainages —
toilette — train
s-vêtements — cravates
pantalons —
permeables — lainages — chaussures
articles de toilette — training — parap
serie — sous-vêtements — cravates — cein
de sport — pantalons — vêtements de travail
impermeables — lainages — chaussures — c
chapellerie — chemiserie — sous-vêtements
chemiserie — sous-vêtements — cravates — ceintu
de sport — pantalons — vêtements de travail
ort, impermeables — lainages — chaus — ch
nes — articles de toilette — training —
chemiserie — de ville, de sport, imperm
stons de sport — rasoirs et lames — article
port, impermeables — chapellerie — chemiserie —
es — art — tion — vestons de sport
chemiserie — de ville, de sport, imperm
ns de sport — rasoirs et lames — article
rt, impermeables — chapellerie — chemiserie —
— articles de toilette — training —
miserie — sous-vêtements — cravates
port — pantalons — vêtements de
permeables — lainages — chaus
rt — de toilette — training —
s-vêtements — cravates
pantalons — vêtements de
s — lainages — chaus
s de toilette — training —
s-vêtements — cravat
— chaussures — chaussettes
— parapluies — can
— ceintures — ce
— de travail — mante
— chat
— parapluies
— ceintur
— vêtements — cravat
— vêtements — chaus
— training —
— vêtements — cravates
— vêtements de
— lainages — chaus
— training — pa
— cravates —
— vêtements de t
— lainages — chaus
— training — pa
— vêtements —
— vêtements de trav
— lainages —
— training — par
— cravates

75
rayons
à votre
service

...tout
pour

monsieur

aux

GRANDS MAGASINS

Al'Innovation S.A.

Succ. de Duny frères. Tél. 61855

MARTIGNY

Cinemas

MERCREDI 10
et DIMANCHE 14 à 17 h. :

Un grand film d'aventures en couleurs

VAQUERO

avec Robert TAYLOR et Ava GARDNER

Dès JEUDI 11 :

Un vrai programme de fête

MAM'ZELLE NITOUCHE

JEUDI 11, VENDREDI 12 et DIM. à 14 h. 30

VAQUERO

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14, à 20 h. 30 :

Un grand succès français

LE BON DIEU SANS CONFESSION

avec Danielle Darrieux et Henri Vilbert

Interdit sous 18 ans



DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1954, à 10 heures

Martigny-Ville

RÉUNION ANNUELLE DES ANCIENS ÉLÈVES du Collège Sainte-Marie

Invitation cordiale. (Voir communiqués)

Pour vos cadeaux

GRAND CHOIX EN

porte-monnaie, portefeuilles,
manucures, liseuses, sous-mains,
albums pour photos,
trousses et serviettes d'écoliers

Ecritoires en marbre

Coffrets de papier à lettre et
cartes de visites toutes teintes

Tous les articles pour fumeurs

Etuis à cigarettes, blagues à tabac
pipes, briquets, jolies boîtes
de cigares et cigarettes

Beau choix de livres d'étrangers

Toutes les meilleures marques
de porte-plume réservoirs

CARTES DE NOËL ET NOUVEL-AN

à la

PAPETERIE MONTFORT MARTIGNY

ZUNDAPP BELLA



enfin livrable. Le scooter
moderne de classe supé-
rieure. 200 cc., 4 vitesses
au pied, suspension inté-
grale. Une merveille mé-
canique digne des réputées
usines de Nuremberg.

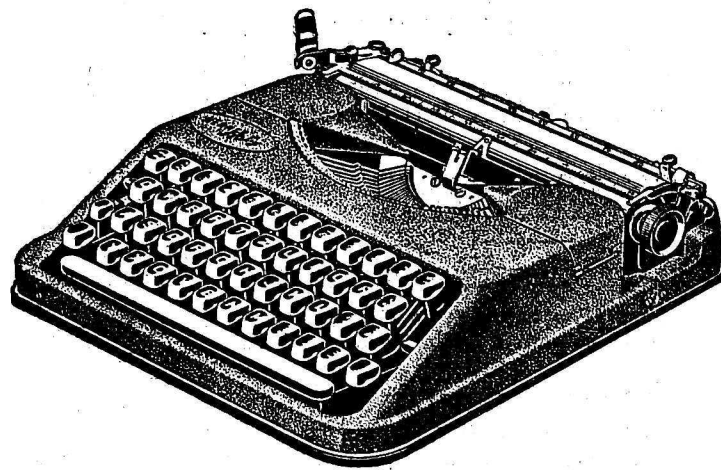
Machines en stock.

Jos. REBORD, Motos
ARDON — Tél. 4 13 57

Nouvelle

HERMES Baby

UN TOUT NOUVEAU MÉCANISME DANS LE MÊME HABILLAGE



10 nouveaux avantages



Essais sans frais • Facilités de paiements

Rue de
Lausanne

OFFICE MODERNE

E. OLIVIER-ELSIG

SION

Tél. 2 17 33

